



Le dessous des cartes

Mises en perspective politiques sur les défis de la Suisse d'aujourd'hui

Réfugiés, la face barbare de notre ordre établi

Mis en ligne le 26.02.2015 à 10:11



© Keystone

Cesla Amarelle

Les chiffres publiés de jour en jour sur ce qui est en train de se passer en Méditerranée projettent un panorama terrifiant de ce qui nous attend au cours de ce XXIème siècle. Aux

[A lire également dans Le dessous des cartes](#)

L'immense défaite de

naufragés s'ajoutent ceux – moins médiatisés – qui sont asphyxiés, ceux qui sont abandonnés en plein désert, ceux qui crèvent de faim et de soif, ceux qui tombent « par erreur » sous les tirs des gardes-frontières en presque toute impunité, les victimes de la traite, tous les réfugiés dits « internes » qui n'ont pas pu quitter leur pays... Cette réalité douloureuse du parcours migratoire de centaines et centaines de milliers de personnes claque quotidiennement à notre face avec une cruauté macabre jusqu'ici méconnue. Elle révèle l'ampleur – immense – des erreurs prévisibles et prévues de la globalisation. Comme une marche funeste, ces victimes font résonner toutes les injustices structurelles, innommables et innombrables de notre ordre établi. Elles accablent avec une profondeur jusqu'ici inégalée la validité et la légitimité politique de notre contrat social.

Il ne suffira pas de distiller de manière épisodique de l'empathie dans les discours politiques et de médiatiser quelques naufrages pour se relever la tête haute face à ce qui est en train de se passer. Les mesures prises pour l'endiguer sont si ridicules et absurdes qu'elles tendraient à nous amuser si la situation n'était pas aussi dramatique. Accroître les centaines de millions d'Euros octroyés à Frontex (l'agence européenne chargée d'appuyer les pays pour surveiller leurs frontières externes) pour capter les migrants en mer et ceux octroyés à Eurosur (le système d'échange d'informations) pour surveiller avec des instruments high tech les frontières est sur le fond une hérésie.[1] C'est oublier que la cause du problème réside dans le dispositif qui a été mis en place au début des années 2000 pour claquemurer l'Europe et pour garder à distance – avant qu'ils n'atteignent le territoire européen – tous les migrants venus du Sud. Quelles que soient les causes de leur exode, tout est fait pour les renvoyer vers des pays de transit où ils croupissent dans des camps ou sont refoulés en chaîne vers des pays qu'ils ont justement cherché à fuir à tout prix. Continuer à cautionner ce dispositif, c'est oublier que c'est bien la politique hyper-restrictive des visas combinée avec l'alourdissement des sanctions pénales pour les transporteurs qui empêchent les réfugiés d'utiliser les moyens usuels de déplacement. C'est oublier qu'à une majorité accablante le peuple suisse a voté le 9 juin 2013 pour supprimer toute possibilité de déposer une demande d'asile dans les ambassades. Et que c'est notre politique qui les oblige à faire appel aux passeurs et les contraint à prendre tous les risques pour contourner les obstacles légaux.

La donne sur l'asile a changé. Si la crise migratoire de 2011 s'est caractérisée avant tout par une arrivée importante de jeunes ressortissants maghrébins venus surtout chercher des ressources matérielles, la crise de 2014 est très largement de type humanitaire. Les chiffres 2014 du SEM ne s'y trompent pas puisque le taux de reconnaissance vis-à-vis des demandes d'asile atteint aujourd'hui un niveau record (84% d'octroi de l'asile ou d'admissions provisoires).[2] Les Syriens, les Erythréens, les Sri-Lankais et autres qui frappent aujourd'hui aux portes de nos centres d'enregistrement sont pour une écrasante majorité d'entre eux des réfugiés. Ils sont tant les rescapés des conflits qui déciment leurs pays d'origine que des voyageurs périlleux qu'ils ont dû entreprendre pour les fuir. Plus le monde se globalise, plus on se doit de protéger les hommes, les femmes et les enfants dans leur globalité. Ces processus de fuite étant irréversibles, nous devons arrêter de nous comporter en somnambules, reconnaître leurs besoins de protection et prendre nos responsabilités pour les accueillir avec la dignité qui s'impose.

[1] L'objectif du système Frontex/Eurosur est très clair : il s'agit « d'appuyer les États membres dans leurs efforts pour limiter le volume de ressortissants de pays tiers pénétrant illégalement sur le territoire de l'UE, en améliorant la connaissance de la situation à leurs frontières extérieures et en augmentant la capacité de réaction de leurs services de renseignement et de contrôle des frontières ». Cf. COM (2008) 68 final

[2] SEM, Statistiques en matière d'asile 2014, 12 janvier 2015.

l'Europe libérale

Loi sur l'asile : faire front à l'UDC

Un vote populaire de fierté et d'espoir

A lire également dans Politique

L'Hebdo meurt, et avec lui, une partie de moi-même

L'impôt sera-t-il négatif ?

Lettre ouverte à Yvan Perrin

A lire également sur le même sujet

Le jour des fous, les masques tombent !

Notre hebdo ne peut pas disparaître

Faux culs, ma non troppo

[< Retour au sommaire du blog "Le dessous des cartes"](#)

rene.bart

Chère Cesla,

Ta lecture funeste de cette marche est biaisée et naïve: le monde est méchant au sud et gentil au nord. Hélas, selon toi, les peuples du sud sont gentils et ceux du nord méchants. On ne va pas aller très loin avec cette vision noire et blanche du monde, monde heureusement plus compliqué voire complexe. C'est ce qui rend impuissants nos politiques! Dès que c'est complexe, au secours: "si je dis la vérité, je ne vais pas être réélu. Donc j'écris qu'au sud ...".

26.02.2015 - 13:37

maricia111@netplus.ch

Des critiques acerbes, une tentative désespérée de culpabilisation de l'occident... mais pas l'ombre d'une esquisse de solution!!!! Normal puisque le problème est insoluble, simplement une manière de se donner bonne conscience sur le dos de la droite, c'est tellement facile.

Marcefrem

28.02.2015 - 20:42

maricia111@netplus.ch

Des critiques acerbes, une tentative désespérée de culpabilisation de l'occident... mais pas l'ombre d'une esquisse de solution!!!! Normal puisque le problème est insoluble, simplement une manière de se donner bonne conscience sur le dos de la droite, c'est tellement facile.

Marcefrem

28.02.2015 - 20:42

Sandro Arcioni

Malheureusement, l'angélisme ne suffit pas ! Et ce n'est en tout cas pas cette qualité que l'on peut attendre d'une Conseillère nationale et des socialistes d'ailleurs. Par contre, oui, une proposition de solution, même un peu utopique, mais au moins une proposition ! La première serait d'offrir de la sécurité dans les pays du sud et pour commencer par transfert de compétence pour un passage à une "certaine démocratie". La diplomatie de la Suisse le permet et, par exemple, oser encourager notre gouvernement à envoyer des officiers qualifiés à l'étranger dans le cadre de réformes démocratiques ("Security Sector Reform") et d'accompagnement de gouvernement aux réformes de leur sécurité pourrait déjà être un premier pas concret. Par contre, là où il vous faudra du courage, c'est pour convaincre Ueli Maurer d'envoyer nos troupes en dehors de nos frontières, non pas dans un but guerrier, mais bien dans le but de construction de la paix et de la démocratie.

02.03.2015 - 11:11

ph.hellmuller@bluewin.ch

A côté de la plaque cette dame, comme bien des politiciens "bien-pensants" qui ignorent la volonté du peuple; et celui-ci ne veut plus de cette immigration, est-ce si dur à comprendre?

29.05.2015 - 10:47

Pour commenter les articles de L'Hebdo et des blogs, vous devez être connecté. [Créez un compte](#) ou [identifiez-vous](#).